



Communiqué

Le lundi 19 février 2018

L'Enquête nationale entend 36 témoins durant les audiences communautaires à Moncton

Moncton (Nouveau-Brunswick) – La semaine dernière, l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées a entendu 36 membres de familles et survivantes durant sa 10^e audience communautaire, qui a eu lieu les 13 et 14 février 2018. Les témoignages ont été fournis par l'intermédiaire de la consignation de déclarations et d'audiences publiques, qui comprenaient un groupe de Gardiens du savoir et un groupe de jeunes.

Durant deux jours, quatre instances publiques ont eu lieu, ce qui a permis d'entendre un total de 12 témoins. La commissaire Michele Audette a entendu des membres des familles exprimer leurs vérités sur trois êtres chers et sur les expériences personnelles des survivants.

Les responsables de la consignation des témoignages ont également recueilli 20 témoignages sur place. Au total, 24 témoins ont partagé les histoires sur la vie de 15 femmes et filles autochtones disparues ou assassinées et les membres de la communauté LGBTAB.

Le groupe de Gardiens du savoir a fourni un contexte et l'histoire des quatre nations du Nouveau-Brunswick : les Mi'kmaq, les Malécites, les Passamaquoddy et les Penobscot. Les trois membres du groupe ont parlé de la vie avant le contact avec les Européens, ainsi qu'avant et après la *Loi sur les Indiens*.

Le groupe de jeunes comprenaient quatre jeunes qui ont fait part de leurs perspectives sur leurs propres expériences que ce soit en tant que membres de la famille d'êtres chers disparus ou en tant que survivantes d'abus.

« Bien que tous les témoignages que les autres commissaires et moi entendons soient d'égale importance pour le Processus de consignation de la vérité, le fait d'être dans la salle avec la jeune génération a été une expérience profonde », a déclaré la commissaire Audette.

Même si les jeunes ont participé de diverses manières depuis le début et tout au long du processus de consignation de la vérité, ce groupe était le premier en son genre pour l'Enquête nationale. Les jeunes ont parlé des effets intergénérationnels et des mesures qu'ils ont prises pour surmonter les impacts.



National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls
Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées



« Ils ont également été touchés par les pensionnats indiens, la rafle des années 1960, la réinstallation et les organismes de protection de la jeunesse. Cela signifie donc qu'ils ont aussi fait face à des abus, comme des abus sexuels, physiques et émotionnels et de la violence systémique. Mais ce que nous entendons de la jeune génération, ce sont les moyens qu'ils prennent pour briser le cycle. »

-30-

Publié par :

Équipe des communications de l'Enquête nationale
250- 351- 4336

Courriel : media@mmiwg-ffada.ca